

Regard CITOYEN

BULLETIN DE LA PLATEFORME DES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE AU BÉNIN POUR LE CONTRÔLE CITOYEN DE L'ACTION PUBLIQUE DANS LE SECTEUR AGRICOLE (PASCiB)



INTERVIEW DU PROFESSEUR SIMPLICE DAVO VODOUHE

«L'Agriculture Ecologique et
Biologique au Bénin est
prometteuse...»



PRODUCTION DE LA TOMATE BIOLOGIQUE AU BÉNIN

Une expérience alléchante
en cours à Kpomassè

INTÉGRATION DE L'AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE

**Obepab : Deux producteurs béninois
envoyés en prospection**

Bref aperçu sur la PASCiB

Engagement de la PASCiB dans le secteur agricole

Depuis sa création en février 2003, la PASCiB œuvre pour une implication transparente et efficace des organisations de la société civile béninoise dans le processus d'élaboration, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des politiques et programmes de développement.

Durant les cinq dernières années et face aux grands défis qui se posent en matière de croissance économique, d'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et de réduction de la pauvreté, tant au niveau national qu'au niveau sous régional, l'engagement de la PASCiB a été renforcé, notamment dans le secteur agricole qui constitue la principale source de croissance dans la région. Comme stratégie, la PASCiB fait de la participation au dialogue politique, une des armes privilégiées de son engagement citoyen, à travers ses composantes et points focaux. Les actions développées couvrent les domaines de l'information, la communication, le contrôle citoyen de l'action publique, du renforcement des capacités, du plaidoyer et du lobby. Dans ce sens, la PASCiB a participé activement au processus d'élaboration du PSRSA 2011-2015 qui couvre notamment les secteurs de l'agriculture et la sécurité alimentaire, la santé publique, l'éducation et la protection sociale.



Dans le contexte de la mise en œuvre du partenariat de Busan pour une coopération efficace au service du développement, la PASCiB a apporté une contribution à la mise en œuvre de la SCR3 et a régulièrement pris des positions qui ont positivement influencé les orientations prises à l'occasion des revues sectorielles et conjointes menées entre le Gouvernement, le Parlement, les Acteurs Non Étatiques et les Partenaires Techniques et Financiers.

Tous ces acquis lui ont valu une reconnaissance à travers son positionnement et son leadership dans plusieurs initiatives multi-acteurs au niveau national et international dont les plus importantes sont : (i) la signature du Pacte national et du pacte régional ECOWAP/PDDAA pour le compte de la POSCAO (Plateforme des Organisations de la Société Civile d'Afrique de l'Ouest) pour la mise en œuvre efficace de la politique agricole commune de la CEDEAO; (ii) la représentation des OSC au sein du comité régional de négociation des Accords de Partenariat Économique entre la CEDEAO et l'Union Européenne ;

(iii) le « node » du réseau FANRPAN (Food Agriculture and Natural Resources Policy Analysis) spécialisé dans l'analyse et le plaidoyer au niveau continental sur les politiques alimentaires et nutritionnelles et celles relatives à la gestion des ressources naturelles; (iv) la représentation de la plateforme des acteurs non étatiques de la Communauté des Pratiques de Gestion axée sur les résultats de développement (CoP - GRD Bénin) soutenue par la BAD et l'UEMOA ; (v) l'implication dans le Partenariat mondial des OSC pour l'Efficacité du Développement (POED) ; (vi) l'adhésion au mouvement Scaling Up Nutrition (Alliance SUN – OSC Bénin) au côté du gouvernement; (vii) l'implication au nom de la POSCAO dans l'Alliance Globale pour la Résilience - Sahel et Afrique de l'Ouest qui est un partenariat politique de long terme lancé en décembre 2012 à Ouagadougou afin d'éradiquer la fin au Sahel et en Afrique de l'Ouest d'ici 20 ans.

SOMMAIRE

- 2 BREF APERÇU SUR LA PASCIB
- 3 EDITORIAL
- 4 DYNAMIQUE DE LA PRODUCTION BIOLOGIQUE
Les pays africains engagés
- 5 A COEUR OUVERT AVEC BIENVENUE CHABI ADJÉ
«ABC Grower améliore la qualité du sol et ne crée aucun dommage à l'environnement»
- 7 PLANIFICATION DES ACTEURS DE L'EOA
L'agriculture écologique et biologique étend des tentacules
- 8 INTERVIEW DU PROFESSEUR SIMPLICE DAVO VODOUHE :
«L'Agriculture Ecologique et Biologique au Bénin est prometteuse...»
- 11 PRODUCTION DU RIZ BIOLOGIQUE
Eloi Hounkponou expose l'expérience de Grand-Popo
- 12 PRODUCTION DE LA TOMATE BIOLOGIQUE AU BÉNIN:
Une expérience alléchante en cours à Kpomassè
- 13 14È ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT DE OUAGADOUGOU
Une occasion ratée pour l'agriculture biologique
- 14 INTÉGRATION DE L'AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE
L'obepab a envoyé deux producteurs béninois en prospection
- 15 OBJECTIFS DE LA PASCIB À TRAVERS LE PILLIER 2
«Information et Communication de l'initiative EOA»

EDITORIAL

Aurélien Atidéglá

Président de la PASCIB



A l'instar de huit autres pays d'Afrique, le Bénin a adhéré à l'initiative sur l'Agriculture Écologique et Biologique engée par la Commission de l'Union Africaine avec l'appui financier de la Coopération Suisse. Cette démarche qui intègre surtout la création d'une plateforme nationale qui regroupe aussi bien les structures étatiques que les structures de la société civile fait son petit bonhomme de chemin au Bénin.

Treize ans après son démarrage au Bénin, le bilan est bien mitigé. Le nombre de parties prenantes impliquées n'est pas encore considérable, et l'impact de la pratique de la production écologique et biologique n'est pas encore très remarquable. Les «Pilier recherches, formation et vulgarisation» ; «Pilier information et communication» ; «Pilier Chaine de valeurs pour le développement et le développement de marchés» ; le réseautage, le développement de partenariat, le développement de programmes et de politiques et le développement institutionnel qui sont les quatre piliers de la plateforme au plan national connaissent certaines actions considérables qui augurent tout de même de lendemains meilleurs.

Une agriculture et une alimentation citoyennes

La Bio, une agriculture très respectueuse de la nature

- + une nature préservée
- + des paysages entretenus
- + des animaux respectés
- + une terre vivante et fertile
- + une eau protégée
- + la biodiversité sauvegardée
- + des atouts pour le climat

La Bio, des bienfaits sociétaux

- + une filière source d'emplois
- + un tissu rural maintenu
- + des savoirs-faire conservés
- + des consommateurs impliqués
- + des produits de qualité
- + des initiatives solidaires

La Bio, une agriculture et des activités économiques durables

- + du dynamisme économique
- + un secteur innovant
- + des pratiques responsables et durables
- + un marché en forte croissance
- + du développement territorial
- + une agriculture d'avenir
- + des hommes et des femmes engagés

DYNAMIQUE DE LA PRODUCTION BIOLOGIQUE

Les pays africains engagés

La dynamique de la production et de la consommation des produits biologiques se poursuit. Il est toutefois utile de rappeler certaines étapes qui marquent l'engagement réel de certains pays. A ce titre, la troisième conférence africaine sur l'agriculture biologique tenue à l'hôtel Sheraton de Lagos au Nigéria du 5 au 7 octobre 2015 est bien à propos.

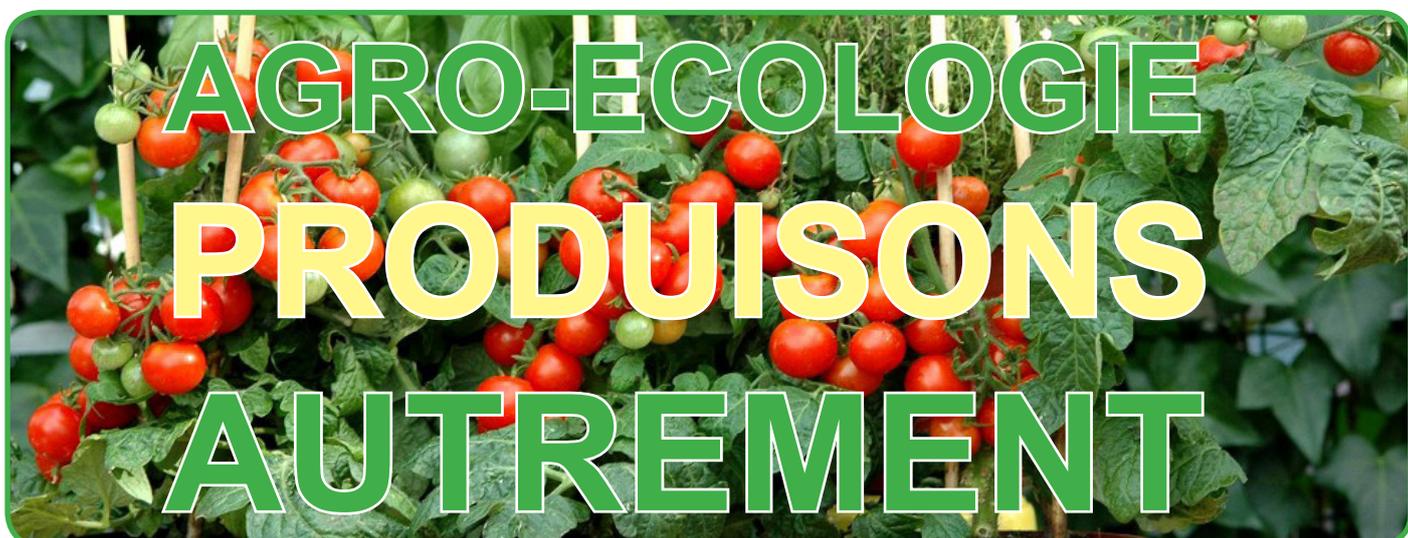
A cette occasion, il est à rappeler que vingt-deux pays s'étaient retrouvés sous la houlette de l'Union Africaine, du Réseau organique ouest-africain (AfroNet), de la Fao et de plusieurs autres partenaires, pour partager des expériences sur la dynamique. En 72 heures ses acteurs du secteur agricole engagés pour l'agriculture biologique se sont informés sur les potentialités de l'agriculture organique dans le contexte de la réduction de la pauvreté, l'adaptation au changement climatique, la sécurité alimentaire et le commerce. Cette rencontre a facilité l'échange des connaissances, d'informations, d'expériences et d'outils entre les principaux partenaires dans le secteur agricole. Ils avaient aussi ensemble exploré des partenariats et opportunités de coopération pour la mise en œuvre du plan d'actions africain de l'agriculture écologique et biologique. Ces chercheurs, agriculteurs, communicateurs, experts et autres avaient essayé de réfléchir sérieusement sur la dynamique qui consiste à tourner

définitivement le dos aux produits chimiques dans l'agriculture en Afrique.

Les expositions de produits biologiques déjà réalisés par certains pays ont donné la preuve que l'espoir était permis. Des fruits produits sans engrais chimiques (ananas, papayes, bananes, tomates, et autres) ; des produits finis issus de transformation (thé, pommade, huile, engrais organiques) ont fait la fierté des participants.

Dès lors tous s'étaient engagés pour travailler au mieux de changer l'état des lieux. A l'occasion, les participants avaient lancé un appel pressant aux différents Chefs d'État africains afin que les 10% des budgets de l'État à accorder à l'agriculture conformément à la Déclaration de Maputo soient une réalité. Ils avaient aussi invité les Chefs d'État à travailler à préserver l'environnement et les terres contre l'assaut des produits chimiques pour protéger l'Afrique. Le Président du Réseau organique Africain (AfroNet), qui participait à cette conférence, M. Jordan Gama

avait souhaité que la culture des produits biologiques soit intégrée aux politiques de développement agricole des différents États africains. Le Bénin en a pris le bon exemple selon le coordonnateur de sa plateforme le Professeur Implique Vodou hé et cela est une réalité. Il faut aussi rappeler l'engagement de l'Union Africaine à travers le chargé du département de l'économie rurale et de l'agriculture à la Commission en son temps, M. Jonathan Yarkon. Pour lui, la conférence se tenait à un moment où la mise en application de la Déclaration de Maputo sur les 10% à accorder à l'agriculture commençait par être une réalité. Mais le commissaire Adéléké Ipaye du Gouvernement local de Osoun State qui a représenté le Gouverneur avait lancé une interrogation qui doit rester gravée dans la tête des Africains et surtout des dirigeants : «De quelles pratiques agricoles avons-nous besoin pour assurer un environnement sain tout en produisant ? ». Une réflexion qui doit désormais habiter chaque Africain.



A cœur ouvert avec Bienvenue Chabi Adjé

«ABC Grower améliore la qualité du sol et ne crée aucun dommage à l'environnement»



Dans la dynamique de l'agriculture biologique et écologique, des réalisations concrètes existent au Bénin. A cœur ouvert, le concepteur du produit African Bio-compose Grower, un engrais liquide biologique expose son exploit. Nous vous faisons

découvrir à nouveau Bienvenue Adjé Chabi, un jeune étudiant en master vient de mettre en place un produit biologique qui remplace valablement les engrais chimiques dans la production agricole. Son African Bio-compose Grower (ABC Grower) séduit actuellement.

Bonjour monsieur, présentez-vous à nos lecteurs

Adjé Chabi Bienvenue : Je suis Adjé Chabi Bienvenue, étudiant en Master de développement durable, option agriculture.

Vous avez mis en place un produit. Pouvez-vous nous le présenter ?

Merci monsieur le journaliste. Effectivement, j'ai mis en place un fertilisant appelé African Biocompose Grower (ABC Grower). Ce produit conçu à l'état liquide est fait à base des extraits végétaux. Nous avons développé une technique biologique qui nous permet d'arracher le NPK que les plantes communément appelées mauvaises herbes puisent dans le sol. Ce sont plantes qualifiées de non utilité. Mais pour nous, il n'existe de plante sans utilité car c'est de ces plantes que nous puisons les nutriments nécessaires. Donc de ces plantes, nous arrivons à prélever l'azote, le phosphore et le potassium qu'elles contiennent à l'intérieur. Un travail est fait sur ces éléments prélevés trois mois durant pour donner à terme un concentré de produits que nous avons dénommé ABC Grower. De façon synthétique, on arrache la matière des minéraux des plantes inutiles pour servir comme éléments nutritifs aux plantes utiles. Notre recherche a alors consisté à amener des plantes au secours des plantes. Donc ce produit que nous avons obtenu à base de ces extraits d'éléments minéraux, nous l'appelons ABC Grower. Le processus que nous utilisons, il faut le rappeler est

biologique. Nous utilisons un certain nombre de bactéries. Le produit final, il est non seulement écologique car il n'a pas de conséquence sur l'environnement mais il est aussi économique parce que le produit que nous utilisons aujourd'hui pour le traitement d'un hectare par notre concentré est seulement 10litres qui ne coûtent que 15.000 FCFA.

Quel rôle joue ce produit dans la production ?

Pour une production de qualité et de quantité, ABC Grower est actuellement bien indiqué. C'est un produit utilisé comme un engrais. Avec cela, on n'a plus besoin d'engrais chimiques. ABC Grower est aussi indiqué pour l'amendement des sols trop pauvres car il reconstitue le microphone basique. Déjà plusieurs essais sont faits sur plusieurs produits dont la salade. Nous avons réalisé des essais sur un site maraîcher sur la salade et les résultats sont bons. Les producteurs ont pu réaliser de par cette expérimentation qu'il n'y a pas de différence entre notre produit et les engrais conventionnels utilisés. Autrement dit, le résultat est pareil, mieux, au-delà de sa fonction d'engrais, ABC Grower améliore la qualité du sol et ne crée aucun dommage à l'environnement.

ABC Grower est-il adaptable à toutes les cultures agricoles ?

Nous avons une formule générique que nous adaptons à chaque type de culture. Ainsi, est-il possible avec ABC Grower de faire une composition spécifique pour chaque culture.

Lorsqu'un producteur de coton par exemple manifeste le besoin de s'approvisionner en engrais adapté à sa culture de coton, nous mettons le produit en place en nous servant des plantes de la même famille que le coton pour pouvoir apporter à cette culture tous les besoins nécessaires. Actuellement, nous travaillons pour réaliser un ABC Grower spécifique aux céréales puis un autre aux légumineuses. Donc, chaque culture peut avoir son intrant spécifique.

Peut-on dire aujourd'hui que c'est un produit qui vient régler le problème de la lutte contre les produits chimiques qui sont utilisés dans l'agriculture ?

Oui bien-sûr ! Comme j'ai commencé par le dire un peu plus haut, beaucoup de résultats de recherches ont montré qu'il y a une augmentation progressive de pesticide qu'on retrouve déjà et les concentrations sont en train de monter d'une année à une autre. Des traces de pesticides, s'étaient retrouvées dans le coton au Nord du Bénin, et même dans le lac Nokoué. Et déjà, il y a même les travaux d'autres écotoxicologues qui ont montré que ces éléments se retrouvent déjà à l'intérieur des poissons y compris les métaux dont l'or, le plomb, le mercure. Leur concentration évolue d'une année à une autre au sein des poissons dans le lac Nokoué.

Vous avez participé début mai 2016, à Bohicon, à un atelier avec les acteurs de l'EOA au Bénin. Qu'est-ce que vous retenir de ces travaux ?

La rencontre que nous avons eue avec les responsables de l'EOA est très bénéfique. Nous avons discuté de l'exécution d'un programme-projet. C'est un programme qui vise en quelque sorte à promouvoir tout ce qui est agriculture biologique et écologique, donc des initiatives

telles que la mienne. Elle est louable, cette initiative. Ce projet-là, je pense qu'il est louable. Il mérite vraiment toute la réussite qu'on doit souhaiter à un projet.

Est-ce une opportunité pour vous par rapport aux travaux que vous effectuez ?

Absolument oui ! Moi personnellement, je peux dire que c'est la première fois depuis 2012 que j'ai commencé ces recherches-là. Je me suis investi à fond. Et c'est

pour la première fois que je vais bénéficier d'une subvention pour faire quelque chose, c'est à dire poursuivre les innovations et satisfaire les besoins des demandeurs de produits. Sinon jusque-là, et avant de tomber sur l'EOA pour trouver un appui substantiel, j'ai travaillé un peu de façon personnelle et sur fond propre. Mais grâce à ce programme aujourd'hui, j'aurai un appui qui va me permettre d'approfondir et de démontrer que mon produit est efficace.



RIZ MATEKPO 100% BIO

PLANIFICATION DES ACTEURS DE L'EOA

L'agriculture écologique et biologique étend des tentacules

L'initiative dénommée **Ecological Organic Agriculture (Eoa),** entendue : **Agriculture Écologique et Biologique (Aeb)** et financée par **Biovision Africa Trust** est en cours au Bénin. Ses objectifs sont entre autres **d'augmenter la documentation de l'information et la connaissance sur l'agriculture écologique et biologique le long de la chaîne des valeurs et les différents acteurs pour la mise en pratique. En Afrique de l'Ouest à l'instar du Mali, du Sénégal et du Nigéria, le Bénin est partie intégrante de l'initiative et des actions sont en cours depuis lors.**

L'initiative vise aussi à informer systématiquement les producteurs sur les approches et les bonnes pratiques d'Eoa et les motiver à travers un renforcement de l'accès aux conseils et les services d'appui. Elle vise de même à augmenter significativement la part des produits biologiques sur les marchés locaux, régionaux et internationaux et enfin renforcer les engagements inclusifs des acteurs sur le développement des chaînes de valeurs des produits biologiques en promouvant les plateformes multi-acteurs nationales, régionales et continentales pour faire de plaidoyer en vue d'un changement de politique publique, de plans et de pratiques font partie des objectifs.

Pour rendre cette initiative plus dynamique dans la perspective de résultats probants, les acteurs de la plate-forme béninoise pour la promotion de l'agriculture écologique et biologique développent des actions. Au nombre de ces actions, on peut citer une importante rencontre du 03 au 04 mai 2016 à l'hôtel Dako 1er de Bohicon. Cette rencontre a permis de revoir et de revisiter la planification faite pour 2016 au niveau des quatre piliers de l'initiative. Il est à rappeler que les quatre piliers de cette initiative sont notamment : le pilier Recherche, formation et organisation ; le pilier information-Communication ; le pilier

échelle de valeurs et développement de marché et le pilier de consolidation des activités. Au terme de ladite rencontre, le coordonnateur de la Plateforme, le professeur Vodou hé Davo Implique a laissé entendre «Nous avons revu toutes les activités que nous devons mener au cours de cette année afin de pouvoir être efficace et pouvoir rendre compte et atteindre des résultats assez intéressants pour le projet agriculture écologique et biologique».

Ces nouveaux acteurs ont exposé aux participants les activités qu'ils mènent de même que les résultats obtenus. Pour l'ONG des efforts continuent d'être menés sur le terrain pour amener un grand nombre de producteurs de tomates à la cause de la production bio, les promoteurs du riz bio et de l'engrais liquide bio à base des plantes ont été exhibés. Ces produits que sont le riz bio de Grand-Popo et l'engrais liquide bio sont déjà mis en vente dans le pays aux fins de satisfaire les besoins des populations.



Cette rencontre des acteurs à Bohicon a permis d'intégrer à la dynamique pour une agriculture écologique et biologique au Bénin, trois nouveaux acteurs. Il s'agit de l'entreprise promotrice de riz bio à Grand-Popo de Monsieur Eloi Hounkponou, l'entreprise de promotion de l'engrais liquide biologique fabriqué à base des plantes, appelé «African Bio compost Grower» de Bienvenue Chabi Adjé. Y compris l'Ong «Agriculture biologique en Afrique», Agri-bio Afrique group de Monsieur Franck Honzounnon dont le siège est à Kpomassè et qui intervient dans le domaine agricole particulièrement.

L'enthousiasme manifesté par les différents participants montre que l'agriculture écologique et biologique est en train d'avancer au Bénin et a de beaux jours devant elle. Il faut tout de même associer d'autres acteurs œuvrant dans le secteur pour une agriculture biologique et écologique.

Interview du professeur Simplice Davo VODOUHE

«L'Agriculture Écologique et Biologique au Bénin est prometteuse...»

Le professeur Implique Davo Vodou hé, l'un des précurseurs de l'agriculture écologique et biologique au Bénin fait ici le point du chemin parcouru. Ce qui est important à retenir, c'est qu'il donne l'espoir que la manivelle finira par prendre et il est convaincu que cette nouvelle dynamique agricole prospèrera pour le bien des Béninois.

Nos lecteurs peuvent-ils mieux vous connaître ?

Merci monsieur le journaliste. Je suis Vodou hé Davo Implique, Professeur à la Faculté des Sciences Agronomiques et coordonnateur de l'Ong : Organisation Béninoise pour la Promotion de l'Agriculture Biologique (Obépab) qui dirige la coordination de la plateforme pour l'Agriculture Écologique et Biologique au Bénin.

Depuis quelques années vous menez une lutte en faveur de l'Agriculture Écologique et Biologique. Pourquoi une telle initiative ?

Nous avons initié la promotion de l'Agriculture Écologique et Biologique au Bénin depuis 1994 en commençant par le coton biologique. Une telle initiative tout simplement parce que nous avons constaté que c'est à travers le coton qu'une grande quantité de produits chimiques est introduite au Bénin.

Nous avons tout au début commencé par des essais afin de nous convaincre nous-mêmes sur ce que dit la littérature. Il fallait donc faire des tests pour voir si on peut réellement produire sans l'utilisation des intrants chimiques. La littérature dit qu'on peut le faire en adoptant un certain nombre de principes et il fallait que nous fassions nous-mêmes cette expérimentation, ce qui a été fait pendant quelques années. Les résultats ont été partagés



avec quelques partenaires pour que tout le monde soit au même diapason d'information. Ces partenaires, c'est beaucoup plus les structures étatiques, le ministère de l'agriculture à travers les Carder, les Ong qui s'intéressaient à l'Agriculture Écologique et Biologique. Ensemble, nous avons tiré des conclusions bien que d'autres sont restés dubitatifs tout simplement parce que de tout temps, ils ont été formés pour produire avec les intrants chimiques de façon systématique. Cela a fait qu'au départ, on n'a pas eu beaucoup d'engouement de la part de l'État. Nous avons persévéré et nous avons eu de très bons résultats non seulement au niveau national mais aussi au niveau continental. Nous avons profité pour développer des technologies qui peuvent être utilisées dans l'Agriculture Écologique et Biologique.

Parlez-nous alors de l'initiative sur l'Agriculture Écologique et Biologique

L'initiative sur l'Agriculture Écologique et Biologique est une œuvre de la Commission de l'Union Africaine qui a eu l'appui financier de la Coopération Suisse. Huit (8) pays africains sont impliqués dans cette initiative à raison de quatre (4) pays pour l'Afrique de l'Ouest notamment le Sénégal, le Mali, le Bénin et le Nigéria et quatre autres pays de l'Afrique de l'Est dont le Kenya, la Tanzanie, l'Ouganda et l'Éthiopie. Il faut souligner que c'est parce que les chefs d'États ont trouvé opportun de donner une chance à cette agriculture que la Coopération Suisse a manifesté sa volonté d'aider à l'opérationnalisation de cette initiative sur le terrain. L'approche mise en place par cette initiative est la création d'une plateforme nationale qui regroupe aussi bien les structures étatiques que les structures de la société civile. Ces acteurs doivent se mettre ensemble pour faire évoluer l'Agriculture Écologique et Biologique dans chaque pays concerné par l'initiative. La plateforme dispose de quatre (4)

pilliers principaux notamment le «Pilier recherche, formation et vulgarisation» qui est le premier pilier, le «Pilier information et communication» qui fait le second pilier, le «Pilier Chaîne de valeurs pour le développement et le développement de marchés», comme troisième pilier et enfin le pilier qui prend en compte le réseautage, le développement de partenariat, le développement de programmes et de politiques et le développement institutionnel. Ce pilier 4 n'est que la coordination des autres pilliers et joue le rôle de visibilité de l'initiative au plan national.

Que peut-on retenir de la mise en œuvre de ces quatre pilliers de cette initiative au Bénin ?

Au niveau du pilier 1 où se font des formations qualifiantes et non qualifiantes, se regroupent les acteurs universitaires et non universitaires. Ce pilier étant chargé de la recherche, de la formation et de la vulgarisation, on a essayé en premier lieu de voir quels sont les besoins en formation dans le domaine de l'Agriculture Écologique et Biologique. A partir de là, nous avons élaboré un curricula et pour valider ce curricula, nous avons organisé des formations à l'endroit d'un certain nombre d'acteurs béninois concernés par l'Agriculture Écologique et Biologique. Le pilier 2 se charge de tout ce qui est information et communication et est coordonné par la Plateforme de Acteurs de la Société Civile au Bénin (PASCiB). Ce pilier est chargé d'assurer la communication autour des actions menées dans le compte de l'initiative au Bénin. Grâce à ce pilier, des émissions radiophoniques et télévisuelles ont été organisées avec différents acteurs ; lesquelles émissions ont suscité beaucoup d'engouements au niveau de ces acteurs et des populations aussi. Le pilier 3 intervient dans le domaine de l'accès au marché des productions. Par ce pilier, nous avons pu mettre en relation certains acteurs qui n'arrivaient pas à collaborer. Il a fallu les organiser et leur faire comprendre qu'ils ont intérêt à travailler ensemble pour mieux gagner, pour des profits supérieurs. Il était nécessaire que ces différents acteurs se connaissent et s'assurent de ce que constitue les coûts de production et ce qu'ils peuvent gagner. Par exemple, pour ce qui concerne la filière ananas, grâce à ce pilier, les producteurs, les transformateurs et les commerçants

ont pu se voir et ensemble ont pu identifier les différents coûts qui entrent dans la production. Ce pilier a aidé les riziculteurs à élaborer des plans d'affaires, toute chose qui est très importante. Aussi, les a-t-il aidés à participer à quelques foires nationales et continentales pour mieux cerner les opportunités de marché qui se présentent à eux. En ce qui concerne les produits maraîchers, certains marchés qui étaient volatiles ont pu être stabilisés. Le pilier a contribué au fait qu'il existe aujourd'hui des points de vente fixes de ces produits maraîchers. Le pilier 4 joue le rôle de lobbying et de plaidoyer au niveau des différents acteurs. Cela a abouti à l'inclusion de l'Agriculture Écologique et Biologique dans le plan de développement du secteur agricole au Bénin. Nous avons organisé des sensibilisations et amené des autorités à participer à la foire internationale sur les produits certifiés biologiques à Nuremberg, toute chose qui a intéressé et motivé ces autorités en ce qui concerne la pertinence de cette action de promotion de l'Agriculture Écologique et Biologique. D'autres acteurs ont été déplacés à la foire de Burkina-Faso (le Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou) pour voir ce qui se passe dans les autres localités avec les acteurs de l'Agriculture Écologique et Biologique.

L'État est-il réellement impliqué dans la valorisation de l'Agriculture Écologique et Biologique au Bénin ?

L'État est partout. Au départ on peut croire que l'État ne fait rien pour l'Agriculture Écologique et Biologique mais moi je dirai que l'État fait beaucoup pour la simple raison que le fait de laisser la liberté aux citoyens de s'intéresser à Professeur Implique Vodouhé d'autres types d'agricultures que celle conventionnelle est déjà un élément essentiel. Ensuite, il faut reconnaître que depuis près de trois ans, l'État a officialisé son implication dans l'Agriculture Écologique et Biologique en fixant le prix du coton biologique au niveau du Conseil des ministres; cela est très important. Enfin, aujourd'hui, l'Agriculture Écologique et Biologique est inscrite dans le plan de développement du secteur agricole au Bénin. De tout ce qui précède, on se rend compte qu'il y a une évolution. Au départ, il avait une tolérance et de plus en plus l'État s'implique fortement dans la promotion de l'Agriculture Écologique et Biologique.

Vous appuyez de plus en plus des jeunes dans leurs innovations. Que vise cet appui ?

Nous parlons de plateforme et en tant que tel, il nous est impérieux de regrouper tous les individus ayant des initiatives dans le domaine de l'Agriculture Écologique et Biologique. C'est donc dans ce cadre que dès qu'on nous parle d'un jeune qui s'intéresse à ce domaine en développant des initiatives personnelles, nous le soutenons par un financement afin qu'il puisse aller au bout de ses idées. Un exemple palpable est ce jeune qui s'intéresse à l'engrais liquide et qui a développé des formules permettant d'avoir de l'engrais liquide biologique pour certaines cultures. Un financement lui a été accordé afin qu'il poursuive ses activités de recherches pour nous sortir des idées concrètes permettant de produire pour ne plus avoir à faire recours aux engrais minéraux destructeurs. Actuellement, nous négocions avec des jeunes qui veulent s'installer à Ouidah pour faire de l'Agriculture Écologique et Biologique. Nous les aidons à le faire réellement. Il y a également de jeunes agronomes qui veulent faire l'Agriculture Écologique et Biologique et que nous envisageons appuyer pour leur permettre de mener à bien leurs initiatives.

L'Agriculture Écologique et Biologique au Bénin, est elle prometteuse ?

Bien sûr que l'Agriculture Écologique et Biologique au Bénin est prometteuse parce que c'est dans cette branche que nous pouvons vraiment être compétitif. Les autres branches sont saturées surtout pour ce qui concerne l'agriculture conventionnelle. Et c'est en cela que j'invite le gouvernement, tous les décideurs politiques et les acteurs privés à pouvoir s'y investir parce que nous avons une chance de nous faire respecter dans ce domaine. Soyons les premiers à investir dans le domaine de l'Agriculture Écologique et Biologique parce que ce sont des produits très recherchés et le Bénin peut se faire une marge bénéficiaire plus importante qu'on ne pourrait le faire quant aux produits conventionnels. Aussi, faut-il que les Béninois comprennent qu'en dehors du coût monétaire que génère l'Agriculture Écologique et Biologique, il y a aussi l'aspect santé qui est très important.

Comment mobilisez-vous le financement pour réussir cette initiative ?

Pour le moment, nous bénéficions des subventions de certaines coopérations. Dans le cadre de l'Agriculture Écologique et Biologique, nous bénéficions des subventions provenant de la Coopération Suisse principalement. Mais il existe d'autres financements pour les acteurs qui travaillent avec nous. C'est le cas de l'OBEPAB qui bénéficie d'une subvention de la fondation Trade en Angleterre de même que l'AMAP qui bénéficie de certains autres financements. C'est grâce à la combinaison de ces financements que les structures investissant dans l'Agriculture Écologique et Biologique arrivent à réaliser des actions innovantes allant dans la promotion de l'Agriculture Écologique et Biologique au Bénin. Mais il faut noter que ces financements ne suffisent toujours pas pour prendre en compte toutes les actions devant être exécutées. C'est pour cela que nous faisons en sorte que les acteurs prospectent d'autres horizons de financement et pour les aider dans cette quête de financement, nous leur offrons des formations sur les capacités de recherche de financement afin de leur permettre de bénéficier de ressources nécessaires pour mener leurs actions.

En dépit de toutes les actions que vous menez pour aider les producteurs de l'Agriculture Écologique et Biologique, on a l'impression qu'ils ont des difficultés à prendre d'assaut les grands marchés et les foires !

Le constat que nous avons fait est qu'ils sont nombreux à se lancer dans cette initiative de faire une production purement Écologique et Biologique. Pour le moment, nous organisons différents déplacements de ces acteurs sur les foires et autres grandes rencontres de valorisation des productions agricoles. Ce faisant, nous leur permettons de saisir ces opportunités et de développer en eux l'entrepreneuriat et une stratégie adéquate voire agressive de prise d'assaut des différents marchés afin de tirer de grands profits de leurs activités. Nous organiserons en décembre prochain la conférence ouest africaine sur l'Agriculture Écologique et Biologique et dans le cadre, une foire est programmée pour les acteurs produisant dans ce domaine. L'année prochaine, il sera organisée au Cameroun, la conférence africaine sur l'Agriculture Écologique et Biologique et une foire pour valoriser les productions est aussi programmée. C'est progressivement que les acteurs vont mieux s'insérer dans les différents marchés. Toujours pour les aider, il a été même suggéré à la dernière réunion du comité directeur de l'initiative, que l'Afrique organise sa Bio foire, une grande foire qui va mobiliser uniquement tous les producteurs du continent afin que les acteurs se connaissent mieux et que les populations se rendent compte du travail combien énorme et impressionnant que font les divers acteurs de l'Agriculture Écologique et Biologique.

Que retenir encore de vos actions programmées pour 2017 ?

Comme actions en cours, nous avons actuellement la certification qui occupe une grande place ; l'élaboration des standards que nous devons essayer de combiner avec les autres pays de l'Afrique de l'Ouest ; la formation qui nous intéresse beaucoup ; la création d'un Master en Agriculture Écologique et Biologique. Dans quelques jours tous les acteurs vont à nouveau se réunir pour redéfinir d'autres actions à mener.

Que conclure avec vous ?

Je lance un appel à tous ceux qui ont entendu parler de l'Agriculture Écologique et Biologique et qui veulent s'y intéresser de se rapprocher des acteurs qui sont directement impliqués pour avoir plus d'information et de nous aider à promouvoir ce type d'agriculture pour que nous puissions lutter pour une meilleure santé de la population en lui offrant des produits plus sains que ceux que nous consommons aujourd'hui. J'invite aussi les politiques de ce pays, je veux parler des gouvernants, à apporter leur soutien à ce type d'agriculture au Bénin et en faire un levier pour le développement de notre pays. Je vous remercie.

L'agriculture BIOLOGIQUE est-ce vraiment mieux pour l'environnement ?



Production du riz biologique

Eloi Hounkponou expose l'expérience de Grand-Popo



La production du riz biologique est en cours dans la commune de Grand-Popo. Le promoteur Eloi Hounkponou lève ici un coin de voile sur son expérience en 2016.

Depuis quand avez-vous commencé votre expérience ?

Nous avons débuté la production de riz sur ce site en 2012. Mais bien avant, nous avions déjà fait une petite aventure de production lorsque nous étions encore élève en 1976 en pleine période révolutionnaire.

Pourquoi avoir décidé de produire bio ?

Vous n'êtes pas sans avoir que de nos jours, de par notre alimentation que nous n'arrivons plus à contrôler correctement, nous nous rendons malade. Par notre observation, nous voyons que les maladies que nous contactons aujourd'hui proviennent de ce que nous consommons. Vu que la vie, la santé se trouvent dans la nourriture et la première richesse que Dieu nous a donnée, c'est la santé, nous nous sommes toujours posé la question de savoir ce qu'il faut alors faire pour manger sain. C'est à travers cette réflexion que nous avons décidé de faire quelque chose de 100 % naturel. C'est ainsi que l'innovation du riz «Matékpo» a vu le jour.

Car de plus en plus, les scientifiques ne cessent de démontrer et d'alerter que l'utilisation des produits chimiques dans la production agricole est une source de maladie pour les consommateurs. Et nous, en homme spirituel qui se veut respectueux vis à vis de la nature et en vue de préserver les gens contre ces risques de maladies, nous avons décidé de faire une production de riz dans laquelle aucun produit chimique ne sera utilisé. Et effectivement, depuis 2012 que nous avons commencé sur ce site de Grand-Popo, nous n'utilisons ni engrais chimiques ni pesticides dans mon processus de production.

Est-ce bénéfique de produire bio ?

Déjà que mon premier souci c'est de préserver la santé des populations, je dirai que c'est bénéfique car dit-on : la santé n'a pas de prix. Je veux que les populations consomment un riz Sain et cela est très important pour notre bien être. Mais en ce qui concerne l'aspect financier, c'est à dire le coût de production, il faut comprendre que cela nécessite beaucoup d'investissement lorsque vous décidez de ne pas associer les produits chimiques. Pour minimiser le volet coût de production, il nous faut nécessairement un accompagnement qui va nous permettre de faire deux productions par an. Et pour parvenir à cette production, il nous faut mettre en place une expertise en matière de la maîtrise de sur le site de production.

Le riz que vous produisez, est-il à la portée du commun des Béninois ?

Bien sûr ! Notre riz est à la portée de tous les Béninois qui veulent consommer sain. Nous faisons en sorte que le coût de revient de notre riz ne soit pas trop cher pour les consommateurs.

Quelle est la superficie emblavée

Nous avons débuté la production par un seul hectare. Pour la dernière production, la superficie emblavée a été de 22 hectares. En 2015, alors que la superficie cultivée était de 20 hectares nous avons réalisé une récolte de 120 tonnes de riz. Certes, nous voulons produire au delà de cette superficie mais les moyens font énormément défaut.

Votre produit est-il apprécié des consommateurs ?

Actuellement sur le marché, les 120 tonnes que nous avons produites n'existent plus. Cela veut simplement dire que les populations ont tout acheté. Je peux donc conclure que ce riz produit à Grand-Popo est apprécié des consommateurs béninois car je ne l'exporte pas encore vers l'étranger. Tout est consommé dans le pays.

Courant mai 2016, vous avez participé à une rencontre des acteurs de vulgarisation de l'agriculture biologique et écologique à Bohicon. Dites-nous ce que vous avez retenu de ces assises ?

C'est tout comme si c'est une bénédiction pour nous parce-que c'était ma vision. Ce dont nous avons besoin, c'est l'information et la formation. Il nous faut la formation pour mieux faire les choses. Sincèrement, nous avons retrouvé cela à travers cet atelier des spécialistes des questions de la production biologique et écologique dans notre pays. Pour nous, c'est déjà une avancée parce qu'on s'est retrouvé avec des gens qui comprennent notre vision et qui veulent nous aider à aller de l'avant car nous sommes ensemble dans un combat ; nous sommes entraînés de prôner le «manger sain». Donc pour nous, c'est notre marigot et nous partageons les ambitions de ce groupe.

PRODUCTION DE LA TOMATE BIOLOGIQUE AU BÉNIN

Une expérience alléchante en cours à Kpomassè

Dans le cadre de la production d'aliments bio écologiques au Bénin, l'Ong Agri-bio Afrique s'investit dans la commune de Kpomassè à la production de la tomate biologique.

L'Organisation non gouvernementale Agri-bio Afrique est engagée pour faire du Bénin une puissance agricole dynamique, compétitive, attractive, respectueuse de l'environnement, créatrice de richesse répondant aux besoins de développement économique et social de la population. Dans ce cadre, elle a engagé plusieurs actions à la base. Dans le secteur des produits maraîchers, l'Ong Agri-bio Afrique veut apporter une innovation remarquable et bénéfique en ce qui concerne la production de la tomate biologique au Bénin. A chaque saison, ce sont des tonnes de tomates qui sont produits à Kpomassè au Bénin. Cette production ravitaille

aussi bien le Bénin que les marchés des pays limitrophes notamment le Togo et le Nigeria. C'est une production basée sur l'utilisation des intrants chimiques notamment les engrais et pesticides chimiques. Mais conscient des désagréments que ces intrants chimiques causent à la terre et aux consommateurs, l'Ong Agri-bio Afrique s'est engagée depuis peu pour corriger le tir en amorçant avec une frange des producteurs de cette région, une production qui tient compte des règles écologiques et biologiques et permet aux consommateurs de disposer des produits sains. Pour réussir son œuvre, le promoteur de l'initiative, Franck Honzounnon a pris un échantillon de 40 producteurs (35 hommes producteurs et 5 femmes productrices) pour démarrer la nouvelle expérience. La superficie à emblaver est de 22 hectares à raison de 5000 m² soit un demi-hectare par producteur. La production de

tomate envisagée dès la prochaine saison est de 25 tonnes à l'hectare soit un total de 550 tonnes de tomates produites sans intrants chimiques. Pour Franck Honzounnon, c'est progressivement que tous les producteurs seront intégrés dans cette expérience. L'impact direct attendu sur les consommateurs est l'augmentation du taux de rendement de la production de la tomate. Afin de disposer au terme de la prochaine saison de résultats probants, Agribio Afrique organise aussi des séances de renforcement de capacités des producteurs de la tomate de Kpomassè afin qu'eux-mêmes puissent progressivement intégrer le système de production biologique. Des opportunités sont disponibles selon l'Ong pour des organisations et promoteurs participants surtout dans le cadre du démarrage des activités des piliers.



14È ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT DE OUAGADOUGOU

Une occasion ratée pour l'agriculture biologique

Vers la fin de l'année 2016, le Salon International de l'Artisanat (Siao) a été organisé à Ouagadougou. Les stands, aussi bien dans les pavillons climatisés que non climatisés de même que d'autres en plein air dans la cour principale du lieu d'exposition, ont été bien achalandés. Les exposants ont débarqués sur les lieux leurs meilleures productions afin de mieux accrocher les clients et les visiteurs. On y retrouvait plusieurs gammes de produits fabriqués par les africains de même que des produits industriels importés des grands pays européens et asiatiques. Une exploration des différents pavillons et autres emplacements réservés aux exposants montre le nombre très infirme de stands disposant de produits écologiques et biologiques.

Pour les quelques rares stands trouvés, c'est après une fouille minutieuse, stand après stand. Alors que certains exposants se vantent de disposer des produits écologiques et biologiques, la réalité est tout autre une fois que l'on tient le produit en main. Le constat fait au cours de cette 14è édition du salon, est qu'il n'y a pas eu assez de stands pour les produits agricoles et agroalimentaires en général.

En réalité, en allant à ce salon, certains visiteurs s'attendaient à voir des espaces spécifiquement réservés aux produits écologiques et biologiques. Pour les Béninoises qui y ont fait le tour, notamment au nom de l'Ong Atacora Essentiel sise à Boukoumbé, c'est la déception. Pour l'une d'entre-elle : « en venant à Ouagadougou, le but de mon voyage était de venir constater



l'importance qu'accordent les producteurs, les politiques et les consommateurs que sont les populations à la production écologique et biologique. J'espérais voir des pavillons spécifiquement réservés aux acteurs de cette production ou tout au moins voir plusieurs stands où seront exposés ces produits émanant de l'agriculture écologique et biologique. Mais dommage qu'on ne voit rien. Je constate que les producteurs de cette branche de l'agriculture ne sont pas présents dans ce salon international. C'est à croire que les producteurs de cette catégorie lésinent encore pour prendre d'assaut ce grand marché, mais pour quelle raison ? Je ne saurai le dire ».

Juanita Fagbohoun, responsable à la production et à la commercialisation du riz biologique Matekpo de Grand-Popo regrette le manque d'intérêt pour les produits écologiques et biologiques. La 14è édition du SIAO s'est très bien déroulée dans l'ensemble, avec une diversité de produits venus des pays de la sous région. Toutefois, elle a constaté une

absence remarquable de produits écologiques et biologiques. En effet, en tant qu'actrice du riz écologique et biologique «Matekpo» du Bénin, Mme Juanita Fagbohoun espérait à cette foire faire la connaissance des acteurs d'autres pays exerçant dans le même domaine de production qu'elle. «Je suis allée au SIAO avec quelques échantillons du riz Matekpo que nous produisons au Bénin aux fins non seulement de faire connaître ce que nous faisons au Bénin mais aussi de partager avec les autres à travers les échanges et discussions mais dommage qu'on a rien eu ! Tous ceux que nous avons vu sur le terrain sont tous les acteurs de la l'agriculture conventionnelle. Cela nous donne déjà à réfléchir afin que nous nous préparions pour les éditions futures.»

Même s'agissant des Béninois vendeurs d'ananas frais et des produits de la pharmacopée, les produits découverts à Ouagadougou n'étaient pas ceux issus l'agriculture écologique et biologique. Quelques rares produits issus de l'agriculture écologique et biologique rencontrés à cette foire sont limités à des sacs scolaires,

des tissus pour habillement et ameublement, des écharpes en coton biologique, des beures de karité et pommades biologiques, de l'ananas séchés biologiques, du soja et sésame biologiques. Mais tout cela n'était pas satisfaisant. On pourrait en déduire aisément le manque d'engouement autour de la question de la production écologique et biologique. Or, pour régler les questions environnementales, climatiques et sanitaires auxquelles le monde est confronté et plus particulièrement l'Afrique, l'agriculture écologique et biologique est une solution pour assurer la durabilité des ressources naturelles et pour fournir des aliments sains à la population. Cette alternative adoptée par les chefs d'États africains pour relever le défi de la sécurité alimentaire,

l'agriculture écologique et biologique qui prend en compte les réalités des communautés locales, la biodiversité et les conditions locales ne semble donc pas encore en bonne application. Seule une minorité dont les efforts sont faibles face à l'ampleur de la tâche à accomplir afin que cette forme d'agriculture soit reconnue à sa juste valeur est remarquable. C'est face à cette situation et se basant sur l'expérience de l'Afrique de l'Est que le Bénin, le Mali, le Sénégal et le Nigéria en relation avec Biovision Africa Trust ont lancé une initiative nommée Ecological Organic Agriculture (EOA) Initiative. Il s'agira entre autres d'augmenter la documentation de l'information et la connaissance sur l'agriculture écologique et biologique le long de la chaîne de valeurs chez les différents acteurs

pour la mise en pratique. Les pays engagés souhaitent qu'il y ait plus d'engagements dans les pays. Car, l'initiative permet aussi d'informer systématiquement les producteurs sur les approches et les bonnes pratiques de l'agriculture écologique et biologique et les motiver à travers un renforcement de l'accès aux conseils et les services d'appui. L'augmentation de la part des produits biologiques sur les marchés locaux, régionaux et internationaux et le renforcement des engagements inclusifs des acteurs est aussi bien préoccupante. Le plaidoyer pour un changement de politique publique, de plans et de pratiques doit alors se poursuivre pour améliorer la pratique de production et de consommation qui protègent tant la vie, les terres que l'environnement..

INTÉGRATION DE L'AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE

L'Obepab a envoyé deux producteurs béninois en prospection

En application du pilier 3 de l'initiative qui facilite l'accès au marché aux producteurs de l'agriculture écologique et biologique, l'Obepab a offert l'occasion d'une prospection de marché à deux producteurs béninois. L'Ong Atacora Essentiel et une structure de production du riz biologique «Matekpo» ont visité Ouagadougou.

L'Organisation Béninoise pour la Promotion de l'Agriculture Biologique (Obepab) du professeur Implique Davo Vodou hé a effectivement collé l'acte à la parole. Elle a fait participer L'Ong Atacora Essentiel et une structure de production du riz biologique «Matekpo» au Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO) en 2016. L'objectif est surtout de contribuer à améliorer la sécurité alimentaire, les revenus des ménages, une meilleure nutrition et une durabilité environnementale d'ici 2025. Une préoccupation qui n'est que la recherche d'impact

dans la mise en œuvre de l'initiative «agriculture écologique et biologique». Conformément aux prérogatives du pilier 3 qui facilite l'accès au marché aux producteurs de l'agriculture écologique et biologique, cette mission a permis aux deux producteurs béninois à travers Pélagie Natta et Juanita Fagbohoun, de constater et d'apprendre du 02 au 06 novembre 2016 à Ouagadougou au Burkina-Faso des expériences d'autres pays.

Le thème «Artisanat africain en entrepreneuriat féminin et protection sociale» était bien à propos pour renforcer les capacités des deux participants. Elles se sont imprégnées des réalités de ce marché important dans la région ouest-africaine. De fait, leur voyage loin d'être un simple tourisme, est de permettre aux producteurs béninois de saisir cette opportunité et de développer en ces participantes l'entrepreneuriat et une stratégie adéquate de prise d'assaut des différents marchés africains et

internationaux afin de tirer de grands profits de leurs activités. Elles ont d'ailleurs déclaré que cela leur a permis de mieux maîtriser le dynamisme des marchés régionaux internationaux et de savoir comment intégrer ces marchés par leurs productions. Il faut aussi rappeler qu'une telle rencontre a lieu tous les deux ans, et c'est la plus grande manifestation artisanale du continent africain et plus de Béninois devront être pris en compte. Car, cette rencontre mobilise souvent plus de 3000 artistes, artisans et autres acteurs du commerce et plus de 1000 visiteurs professionnels, commerçants, exportateurs d'objets d'art et des touristes. Au-delà de l'Ong Atacora Essentiel sise à Boukoubé, qui valorise la production écologique et biologique et la structure de monsieur Hounkponou Eloi, qui assure la promotion du riz biologique dénommé «Matekpo» d'autres doivent aussi bénéficier des appuis.

Objectifs de la PASCiB à travers le pilier 2

«Information et Communication de l'initiative EOA»

Objectif général :

Traduire les résultats de la recherche en matériel de vulgarisation pour les agriculteurs et fournir des informations pertinentes pour les efforts de lobbying et de plaidoyer visant d'autres parties prenantes (secteur privé, décideurs politiques) d'ici l'an 2020

Objectifs spécifiques :

(i) Renforcer l'utilisation des stratégies d'information et de communication pour sensibiliser les agriculteurs, transformateurs, négociants et autres parties prenantes et le grand public sur la valeur et les pratiques de l'EOA dans la production et le traitement de produits sûrs et sains ; (ii) informer systématiquement les parties prenantes sur le potentiel, les opportunités et le succès de l'EOA.

Ce domaine prioritaire sera le véhicule par lequel EOA atteindra la grande majorité sur le continent. Travaillant en étroite collaboration avec tous les domaines prioritaires de cette initiative, une marque formidable pour EOA sera développée, des stratégies nationales d'information et de communication conçues et des informations structurées dans des formats appropriés pour être communiqués à divers publics et parties prenantes sur la valeur et les pratiques de l'EOA.



1- La PASciB Fofu, c'est la Plateforme des acteurs de la Société Civile au Bénin qui a pour mission d'assurer la veille et le contrôle citoyen de l'action publique dans le secteur agricole au Bénin...

2- Fofu, Le «Regard citoyen» est là pour vous éclairer !

1- Bonjour Codjo, c'est encore quoi la PASciB dont vous parlez depuis un bon moment ?

2- Donc la sécurité alimentaire est-elle garantie chez nous ?



Ce bulletin est publié par la PASciB, avec l'appui financier de Biovision Africa Trust.

04 BP 1119 Cotonou Lot : 1657A

Quartier Aïbatin 2, rue opposée à celle de l'hôtel AKWABA

TEL : (229) 21 30 10 89 E-mail : pascib_benin@yahoo.fr